

Chers amis,

Je réalise ces quelques lignes en pensant à votre grande attention.

Je le fais ce samedi, 5 décembre 2025 dont la matinée a amené une mauvaise nouvelle pour nos compatriotes de Rugombo, dans la plaine de la Rusizi, frontière ouest que constitue l'actuelle province élargie de Bujumbura avec le territoire congolais voisin.

LES SIGNAUX D'UN TEMPS OBLIGÉ DE CHANGER DANS NOTRE RÉGION

En effet, deux bombes y ont été larguées, faisant des victimes uniquement dans le milieu civil. C'est triste. Que Dieu aide les familles éplorées. Ceci intervient un jour après notre analyse sur le conflit régional, analyse couchée dans une lettre dont une copie circule encore sur la toile numérique. Donc..., après la signature de Washington, l'on peut avoir le sentiment que cette violence injustifiable montre, au niveau régional et global, que la « Pax americana », qui proclame – selon les mots entendus de nos chefs d'État – un temps nouveau pour la paix dans la région. Mais ce qui se passe encore sur le front militaire nous oblige à constater que, pour être durable, cette « paix » doit s'appuyer sur une dynamique volontariste interne de vraie paix sur laquelle chacun de nous doit travailler.

Voici la preuve de cette obligation :

- Dans la RDC du Président Tshisekedi, la société civile veut un dialogue national. Elle l'a exprimé sans détour.
- De leur côté, les stratèges de la diplomatie classique et parallèle ne badinent pas avec les mots : ils parlent – pas encore publiquement mais dans la discrétion qu'impose la démarche – de « Pacte du Tanganyika ».
- Ce concept fort ne doit pas être pris à la légère. Nous l'accueillons comme un dérivé tiré d'un concept que nous, au #CIRID (www.ciridecosoc.ch), appelons depuis plus de 12 ans « Forum International du Tanganyika, FIT », dont la première édition date de 2013 à Genève.

- Il s'agissait d'un side event organisé en marge d'une session de l'ONU sur les droits de l'homme que nous avons réalisé en pensant aux ODD (Objectifs de développement durable) proclamés par la communauté internationale et mettant un accent méritoire sur l'importance de l'économie verte et de la paix dans leur sens global – thèmes dont nous avons longuement parlé.
- Pour revenir à la paix en RDC, d'autres protagonistes, dans d'autres horizons mais faisant également partie de notre région, s'expriment à leur manière. On les entend en Ouganda, via son Président (qui était absent à Washington) mais qui a déjà dégainé : il voudrait une force militaire régionale réunissant les membres de l'EAC.
- Mais alors, il faut se demander pourquoi l'on veut ici une force régionale regroupant les armées de tous les pays de l'EAC, sauf le Burundi ! C'est plus qu'interrogateur !

LE NOUVEL ÉLÉMENT DÉTERMINANT

Cela pose, à mon avis, l'une des vraies questions du conflit que nous devons savoir poser à la fois avec générosité et avec un réalisme de fer. Je prie pour que des voix libres et indépendantes, pacifiques et pacifistes, se lèvent pour faire avancer un débat qui touche à des tabous longtemps entretenus et qui, face aux appétits pour nos ressources minières, alimente les folies de la guerre. Entendez bien : la « guerre par procuration ».

SINON, BONJOUR AUJOURD'HUI, DEMAIN OU APRÈS-DEMAIN L'EXTENSION AGGRAVÉE DES DÉGÂTS.

Deo Hakizimana

CIRID

infocirid@gmail.com

www.ciridecosoc.ch